

Le feu d'artifice de Marcel Steiner

LES PACCOTS En Veveyse, le Bernois a mis un point d'exclamation à sa remarquable saison en signant un nouveau record absolu.

FRÉDÉRIC DUMOULIN

Même si sa connaissance du tracé menant de Châtel-St-Denis aux Paccots était quasiment nulle avant de faire le déplacement en Veveyse, Marcel Steiner pouvait au moins se dire que l'endroit se prêtait bien à un nouveau succès, son père s'y étant imposé en 1995 au volant d'une F3000 sur un parcours plus court de 80 mètres. Il n'en reste pas moins vrai que le Bernois n'était pas en-

clin à prendre des risques qui auraient pu compromettre son couronnement annoncé.

De fait, lors des essais du samedi et du dimanche, la «terrible» Osella FA30 ne figurait pas en haut de la feuille des temps. Certes, il ne s'en était pas fallu de beaucoup – à peine 7 dixièmes – mais, au terme des cinq galops d'entraînement, c'est bien Tiziano Riva qui s'était montré le plus rapide en 58"93 contre 59"71 à Steiner et 59"85 à Jean-Jacques Dufaux. Au passage, ces trois pilotes avaient battu

officieusement le record du parcours établi deux ans plus tôt (1'00"16).

LUTTES AU COUTEAU La première manche de course laissait, elle aussi, entrevoir une possible sensation dans la course au scratch du jour. Encore une fois, Steiner n'était pas loin (59"16) mais il devait s'avouer vaincu devant Riva (58"73) et Dufaux qui améliorerait, officiellement cette fois, l'ancienne référence (58"64).

LACHAT JETTE L'ÉPONGE Plus loin, Florian Lachat (1'00"93) devait s'avouer vaincu sur un parcours ultrarapide favorisant la puissance brute des F3000. La Tatusu du jurassien est en effet plus à son aise sur des tracés mouvementés (avec sa moyenne maximale de 160 km/h,

l'épreuve fribourgeoise est la 2e plus rapide de Suisse derrière les Rangiers). Mais le champion suisse 2009 avait probablement aussi accusé le coup après les fantastiques confrontations d'Oberhallau et du Gurnigel où, en dépit de ses performances ahurissantes, il avait dû baisser pavillon devant Steiner et son proto. Comment expliquer autrement que qu'il ait dû partager l'enjeu avec le pugnage Christian Balmer – un homme qu'il avait régulièrement dominé jusque-là – et qu'il ait ensuite renoncé à effectuer la 3e ascension?

Au terme de la 2e montée, la logique reprenait son cours, impitoyablement. Tiziano Riva s'adjugeait à son tour le re-

SUITE À LA PAGE 36



1 Marcel Steiner dans la montée vers Les Paccots.

2 Valère Hulmann forme un sacré duo avec sa Mazda.

3 René Laubscher: les 600 chevaux de son Evo ont fini par parler. Photos Kaufmann

TONI BÜELER PRIVÉ DE TITRE?

Champion suisse des voitures de tourisme, Toni Büeler risque de perdre le bénéfice de sa magnifique saison. Après que son Evo X eut été contrôlée 40 kg en dessous de la limite de poids réglementaire figurant sur sa fiche d'homologation (1370 kg), le pilote d'Oberarth a demandé à ce que la masse du véhicule soit à nouveau vérifiée sur une autre balance que celle de l'ASS (par la passé celle-ci avait parfois livré des résultats fantaisistes). Mais les officiels ont refusé et ont déclassé le Schwytz, lui annonçant au passage que son dossier serait transmis à la Commission de discipline. Pour Büeler, il ne restait qu'à faire appel, moyennant caution. Ce faisant, il insista pour qu'un 2e pesage soit effectué le soir même. Devant un nouveau refus du jury, qui estimait que cette façon de faire ne correspondait pas à la procédure habituelle, le pilote de l'Evo X incriminée a provoqué une altercation avec les commissaires... avant de sortir sans autorisation sa voiture du parc fermé. Pour en avoir le cœur net, Hans Schori, propriétaire du véhicule, a refait peser celui-ci sur une balance de la police de Stans. Cette fois, la Mitsü accusait 1500 kg, un chiffre plus conforme à ce qui avait été enregistré à l'époque chez le préparateur Bemani (1445 kg). Sans le coup d'éclat du Schwytz, le recours aurait peut-être eu une chance d'aboutir. Le destin du championnat suisse est donc désormais entre les mains de la Commission sportive nationale... **J.K./F.D.**

RÉSULTATS

Châtel-St-Denis-Les Paccots, 2580 m. Temps total (meilleure montée). Résultats complets sous www.ecuriedeslions.ch

Vainqueurs de groupe

SuperSérie: Scapozza, Renault Clio RS, 2'47"38 (1'23"62).

N/IS-N: Drexler, BMW M3, 2'29"21 (1'14"47). Dis-

qualifié: Büeler, Mitsubishi Evo X, 2'22"92 (1'10"62).

A/IS-A: Mächler, BMW 320si, 2'24"41 (1'12"06).

GT: Bühner, Porsche 997 GT3, 2'18"71 (1'08"75).

ES: Laubscher, Mitsubishi Evo 8, 2'11"61 (1'05"69).

IS: Pfefferlé, Porsche 935, 2'15"13 (1'07"30).

E2: Steiner, Osella FA30-Zytek, 1'55"04 (57"98).

Scratch: 1. Steiner, 1'56"04 (57"98); 2. Riva, Reynard 92D-Cosworth, 1'57"22 (58"49); 3. Dufaux, Reynard 95D-Cosworth, 1'57"73 (58"64); 4. Balmer, Tatusu-Renault, 2'01"32 (1'00"47); 5. Lachat, Tatusu-Renault S2000, 2'06"18 (1'03"09); 6. Beutler, Martini MK-G9 BMW, 2'06"18 (1'03"09); 7. Volluz, Tatusu-Renault, 2'07"89 (1'03"91); 8. Laubscher, 2'11"61 (1'05"69); 9. Planchamp, Tatusu-Renault, 2'11"81 (1'05"69); 10. Hulmann, Mazda 323 GTX,

2'12"40 (1'06"06); etc.

Championnat suisse, tourisme (prov.):

1. Büeler, 115 points; 2. Schmelmann, 113,5; 3. Schori, 107; 4. Mächler, 107; 5. Cretegnry, 99; 6. Zwahlen, 98,5; 7. Pfefferlé, 94,5; 8. Ianniello, 93,5; 9. Drexler, 93; 10. Hulmann, 84,5; etc.

Compétition: 1. Steiner, 120; 2. Lachat, 109; 3. Riva, 97; 4. Balmer, 92; 5. Dufaux, 88; 6. Beutler, 73; 7. Volluz, 51,5; 8. Debrunner, 42; 9. Gysin, 30; 10. Planchamp, 25,5; etc.

COUPES DE MARQUES

Année du Rhin.

Mini Challenge Switzerland

Classe 1 (Cooper S Challenge), Sialom:

1. Muzzarelli, 1'35"40; 2. Nassimbeni, 1'37"57; 3. Mahler, 1'37"61; 4. Fasel, 1'38"07; 5. Leiber, 1'38"52; puis 10. Grieshaber, 1'39"90; etc. **Sprint:** 1. Mahler, 53"75; 2. Muzzarelli, 53"89; 3. Fasel, 54"11; puis 8. Grieshaber, 54"98; etc.

Classe 2 (John Cooper Works), Sialom:

1. Burget, 1'34"74; 2. Julmi, 1'34"79;

3. Scheibert, 1'36"50; etc. **Sprint:** 1. Burget, 52"17; 2. Julmi, 52"89; 3. Bleichenbacher, 53"31; etc.

Classe 3 (Mini Racing), Sialom: 1. Baumeler, 1'34"85; 2. Baeriswyl, 1'35"79; etc. **Sprint:** 1. Baumeler, 49"54; etc.

Championnat (9/12)

Classe 1: 1. Muzzarelli, 232 points; 2. Nassimbeni, 189; 3. Mahler, 176; etc. **Classe 2:** 1. Julmi, 164; 2. Burget, 154; 3. Scheibert, 144; etc. **Classe 3:** 1. Baumeler, 156; 2. Baeriswyl, 128; etc.

Suzuki Grand Prix

Sialom: 1. Piccinato, 1'39"98; 2. Eggenberger, 1'40"12; 3. Gerber, 1'41"07; puis 10. Pfannmüller, 1'48"65; etc.

Sprint: 1. Eggenberger, 55"16; 2. Plattner, 56"22; 3. Frey, 56"57; puis 8. Pfannmüller, 58"18; etc.

Championnat: 1. Eggenberger, 86; 2. Gerber, 71; 3. Plattner, 53; etc.

Coupe des sialoms: 1. Team Flammer, 51; 2. Saurer, 50; 3. Achermann, 36.

cord du parcours (58"49) mais pour quelques secondes seulement. Steiner ayant trouvé ses marques, il ne se privait pas d'aller inscrire son nom au sommet des tabelles (58"06).

A l'addition des deux meilleures manches, le suspense restait toutefois entier, le Bernois d'Oberdiessbach et le Tessinois de Viganello s'installant de concert en «pole position» avant la 3e confrontation, décisive (1'57"22). Toutefois, l'impression générale était que Riva ne pourrait pas faire beaucoup mieux alors que Steiner semblait en avoir encore sous la pédale. Pour Dufaux, le retard, certes minime (1"16), semblait d'ores et déjà réhibitoire.

PLUS DE 230 KM/H La finale se concluait sur un non-match. Comme prévu, Riva plafonnait (59"34) alors que Steiner en remettait une couche. Le nouveau record (57"98) correspondait à une moyenne de 160,193 km/h mais Steiner avouait qu'il avait probablement dépassé les 230 km/h dans la montée vers Les Pacots.

Incontestable champion, le Bernois tentera-t-il de défendre sa couronne l'an prochain? «Je dois réfléchir mais il est probable que je revienne. Je ne suis pas encore totalement à l'aise dans mon proto. Et après tout, il reste quelques records à aller chercher», confie le nouveau roi de la montagne.

De son côté, Riva se satisfaisait pleinement de son 2e rang et de sa médaille de bronze au championnat: «Finir juste derrière Steiner, c'est comme une victoire, estimait-il. J'ai pris des risques, ça n'a pas marché. Tant pis. Je vais encore disputer le Slalom d'Ambri. Pour 2011, on verra. Peut-être que je ferai quelques courses à l'étranger...»

ARROSEUR ARROSÉ Du côté des voitures fermées, la situation était limpide. Hans Schori forfait (le compresseur de son Evo RS avait rendu l'âme durant les essais), Bruno Ianniello absent, tout allait se jouer entre Toni Büeler (N/IS-N) et Roger Schnellmann (A/IS-A).

Sur la piste, le pilote d'Oberarth se montrait une nouvelle fois inaccessible, pulvérisant à trois reprises le record de groupe pour le fixer à 1'10"62, une amélioration de près de 5 secondes par rapport au temps de David Castella réalisé en 2009 (1'15"15). Affaire entendue? Pas vraiment puisque dimanche en fin d'après-midi, le Schwytzois avait sans doute perdu toute chance de se voir couronné (voir encadré).

Quant à Schnellmann, sa manœuvre

censée permettre à Albin Mächler de monter sur la 3e marche du podium national a échoué à double titre. Non seulement parce que celui-ci ne termine qu'au 4e rang du championnat (à égalité de points avec Hans Schori, il doit s'incliner en raison du meilleur résultat de ce dernier aux Rangiers) mais aussi parce que ce même Mächler a fait le plein d'unités (17), lui «subtilisant» au passage le record de groupe qui l'aurait propulsé en tête de la hiérarchie. De quoi s'arracher les cheveux...

LAUBSCHER ENFIN Pas de magouille en revanche en Interswiss où Alain Pfeifferlé a conclu sur un 3e succès de groupe consécutif même si la marge par rapport à Christoph Zwahlen n'était, une nouvelle fois, pas des plus confortables (2"92). Il ne manque pourtant pas grand-chose au Valaisan – un différentiel plus performant et des pneus dignes de ce nom – pour retrouver le sommet de la hiérarchie des voitures de tourisme.

En terre fribourgeoise, c'est René Laubscher qui a signé le scratch de division grâce à un superbe 1'05"69 dans la 3e montée. Mais il s'en est fallu de très peu puisque Valère Hulmann, revenu du service militaire, n'a échoué qu'à 0"79. Au passage, le Jurassien a fait mieux que son prédécesseur Raphaël Crevoiserat aux commandes de la même voiture (1'06"06 contre 1'07"73 en 2008).

Au terme d'une autre confrontation captivante, Peter Steck a pris le meilleur sur René Ruch et Frédéric Neff, s'adjugeant la 3e place du groupe E1 avec, respectivement, 0"28 d'avance sur le pilote de la Ferrari N°163 et 0"59 sur celui de la BMW N°149.

ROMANDS EN FORCE En GT, Nicolas Bühler a parachevé sa saison 2010 avec un 4e record de groupe (1'08"75) au volant d'une Porsche 997 GT3 Cup qui a fait une nouvelle preuve de sa redoutable efficacité.

Pour conclure, relevons les 6e, 7e et 10e temps scratch d'Alain Beutler, Joël Volluz et Didier Planchamp ainsi que les victoires de classe de Michel Lovey et Sylvain Droxler (par ailleurs 9e du championnat) en N/IS-N, d'Arnaud Maeder en A/IS-A, de Patrick Vallat en IS, de Stéphane Casset et Jean-Paul Chiquita en E1 et de Jacques Maurer, Arnaud Biaggi, Joël Grand, Florian Revaz et Roger Rey en E2.

Comme en 2009, c'est le Vaudois Jean-Romain Cretegnny qui est sacré meilleur Romand du championnat tourisme (5e) grâce à sa régularité (trois 2es, quatre 3es et une 4e places) un rôle dévolu à Florian Lachat en «compétition» (2e).

BONNE RETRAITE MESSIEURS!

Après 55 saisons de compétition, Roger Rey (76 ans) a décidé de mettre un terme à une carrière débutée fin 1955 lors du futur Rallye du Vin/Valais. Tout au long des 900 courses auxquelles il a participé, le Sierrois a croisé les plus grands (Siffert, Prost, Hill). Il a également joué un rôle prépondérant dans la mise sur pied d'épreuves telles que Ayent-Anzère et Massongex-Vérossaz.

Figure incontournable des côtes et des slaloms pendant 17 ans, Jean-Jacques Dufaux a également décidé de poser les plaques. Au terme de ses trois dernières manches, le Montreusien s'est déclaré «un peu déçu. Même si Steiner et l'Osella sont intouchables, il y avait moyen de faire mieux aujourd'hui. Globalement, je suis content d'arriver au terme de ma carrière sans avoir subi de casse physique!»

Emu, Alain Beutler a aussi disputé sa dernière côte: «Il me reste le «championnat du monde des trois virages» – le Slalom de Bas-Monsieur – et la clôture à Romont. Après ce sera vraiment terminé!» Nul doute que le microcosme du championnat suisse va regretter ces trois pilotes dont la disponibilité et la simplicité n'ont jamais été prises en défaut. Alors, Roger, Jean-Jacques et Alain, bonne retraite sportive et merci pour tout! R.D.



Beutler, Rey, Dufaux: la quille! Ph. Missbauer